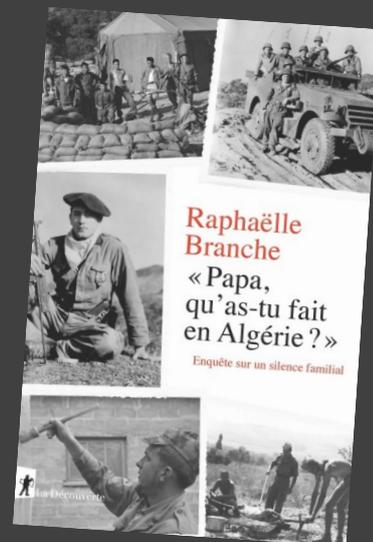


ALGÉRIE - LA GUERRE, LES MÉMOIRES

De 1954 à 1962, en Algérie, colonie française depuis 1830, une guerre a opposé les nationalistes algériens (FLN) à la France. Elle a donné lieu à l'indépendance de l'Algérie, mais aussi à l'exode d'un million de rapatriés Pieds Noirs. Soixante ans après, la question de ses mémoires se pose toujours et le travail de recherche engagé par des historiens se heurte encore aux silences.

Parmi eux, **Raphaëlle Branche**, historienne française, est spécialiste de la guerre d'Algérie et plus largement des violences en situation coloniale. Après *La torture et l'Armée pendant la guerre d'Algérie* et *L'Embuscade de Palestro, Algérie 1956*, son ouvrage ***Papa, qu'as-tu fait en Algérie ?*** publié en 2020 est le résultat d'une patiente enquête sur les mémoires de la guerre d'Algérie à travers les combattants et leurs familles : leurs fils, filles, compagnes, frères et sœurs.



Notre exposition ***Algérie – La guerre, les mémoires*** s'est construite à partir d'un travail par questionnaires, librement inspirés de ceux utilisés par Raphaëlle Branche. Nous avons ainsi interrogé une vingtaine de témoins. Cette exposition que nous avons la fierté de vous présenter est composée de montages audio et de citations extraites des entretiens ainsi que de photos actuelles et d'époque confiées par les témoins.



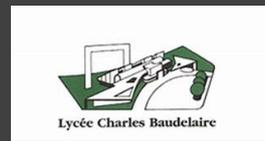
Les 15 élèves de Terminale du lycée Baudelaire ayant réalisé le projet

Notre étude s'est réalisée à travers trois perspectives

1. L'EXPERIENCE DE LA GUERRE
2. VIVRE AVEC LA MÉMOIRE DE LA GUERRE
3. LES TRACES DE LA GUERRE

L'exposition cherche ainsi à illustrer la complexité des mémoires familiales, et à travers elles la complexité de la mémoire de la guerre d'Algérie.

Nous remercions les témoins qui nous ont fait confiance et ont accepté de répondre à notre enquête, les élèves qui ont recueilli des témoignages, la Direction des patrimoines et des archives du Ministère des Armées, la ville d'Annecy, le Souvenir français et la Maison des Lycéens pour leur soutien financier, l'Office national des Anciens combattants et Victimes de guerre et le cinéma La Turbine pour leur collaboration. Enfin, Raphaëlle Branche pour nous avoir inspiré ce travail et sa venue.



ALGÉRIE - LA GUERRE, LES MÉMOIRES

Adrien Claudel

est un Vosgien né en 1938. Avant de partir en Algérie pour 2 ans (1958-1960), il est ouvrier dans une usine de tissage. Pendant la guerre, il est voltigeur* dans un commando de chasse, en Petite Kabylie. Il est hospitalisé quelques semaines. A son retour, il devient moniteur de ski à Courchevel, et l'est toujours, à 83 ans.

* Soldat des unités d'élite de l'infanterie légère placé en première ligne d'un bataillon

« Moi, j'en avais rien à foutre de l'armée. Mais c'était obligatoire. Tu devais mourir pour la France. »

« C'est Rousselin qui l'a descendu. Je l'ai regardé en deux fois quand je suis passé à côté, mais ça fait un peu mal quoi. Un peu mal pour eux. »

« Les nuits, les nuits, Oh les nuits alors! Sur le lit à l'hôpital, je ne faisais que de piailler. L'infirmière qui veillait, tac ! Une grande tape pour te faire fermer la gueule. Ça c'était réconfortant, je te l'garantis. »

L'EXPERIENCE DE LA
GUERRE



VIVRE AVEC LA MÉMOIRE
DE LA GUERRE



ALGÉRIE - LA GUERRE, LES MÉMOIRES



Claude Toussaint

est né en 1939. Il combat en Algérie pendant 2 ans dans l'artillerie anti-aérienne dans le massif montagneux de l'Ouarsenis. Sergent, il dirige une section de harkis*. Au retour d'Algérie, il prend un poste à responsabilités dans une station de ski des Vosges.

* Soldats supplétifs algériens rattachés à l'armée française

« Je suis parti, j'étais un gamin. Je suis rentré, ce n'était plus tout à fait pareil. »

« A mes parents, je ne leur ai jamais dit tout ce que je te dis. »

« J'ai tiré un grand trait sur tout ça. Parce que ce qu'on a fait là-bas, ce n'était pas... Abandonner 30 mecs comme ça, à savoir qu'ils allaient se faire descendre, c'est... C'était les mener à l'abattoir, sans les armes en plus. C'est dégueulasse. »



Patrouille française dans le Ouarsenis



L'EXPERIENCE DE
LA GUERRE



VIVRE AVEC LA
MÉMOIRE DE LA GUERRE



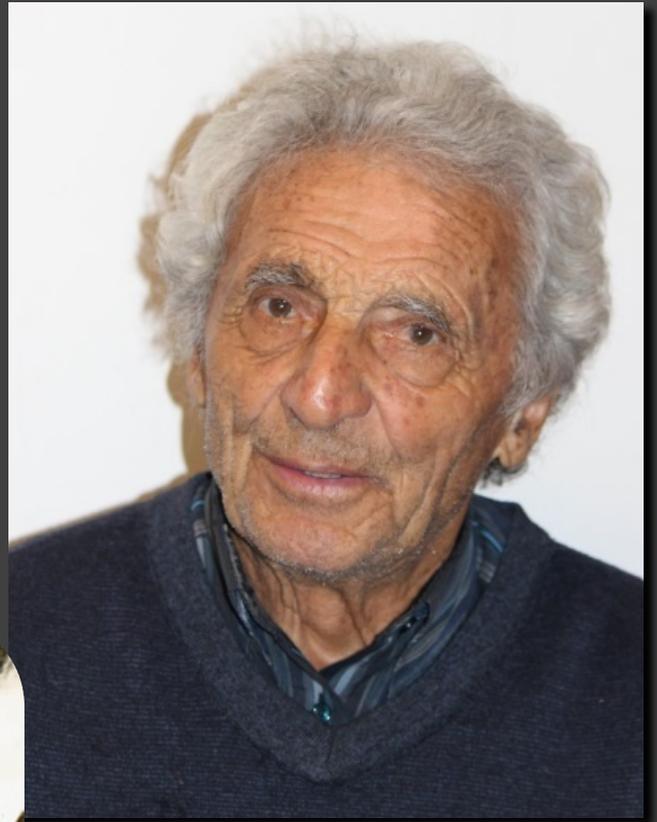
LES TRACES DE LA
GUERRE



ALGÉRIE - LA GUERRE, LES MÉMOIRES

Joseph Carrillat

est né en 1935. En 1960, il a 25 ans quand il est appelé en Algérie pour un an où il va enseigner aux enfants des harkis. Basé en Kabylie, il appartient au 121ème régiment d'infanterie. Après 1962, il retourne enseigner en Algérie pendant 3 ans dans le cadre de la coopération.



Joseph Carrillat entouré de ses élèves

« Moi j'avais une bonne relation avec les populations civiles algériennes. J'allais voir les gens chez eux, j'avais pas peur, j'allais boire le thé. »

« Ça m'a aidé à continuer de faire le bien autour de nous, à avoir une action positive, bienveillante avec les autres, ça m'a aidé ça, dans la vie. »



L'EXPERIENCE DE
LA GUERRE



VIVRE AVEC LA MÉMOIRE
DE LA GUERRE



LES TRACES DE LA
GUERRE



ALGÉRIE - LA GUERRE, LES MÉMOIRES



Pierre Fetzer

est né en 1933. Il part en 1956 dans le Constantinois pour un an dans le cadre de son service militaire. Il fait partie des appelés du contingent* qui seront de plus en plus nombreux à combattre en Algérie. Sous-officier du 12^{ème} régiment d'artillerie, il est chargé du contrôle de l'armement et de l'habillement.

* Jeunes Français faisant leur service militaire obligatoire

"On a fait des bonnes choses et des atrocités, et on n'en est pas fiers. »

« Après la guerre, on évitait les combattants".



EXPERIENCE DE
LA GUERRE



VIVRE AVEC LA MÉMOIRE
DE LA GUERRE



LES TRACES DE LA
GUERRE



ALGÉRIE - LA GUERRE, LES MÉMOIRES

Bernard Puisait

est né en 1942 à La Rochelle. Après avoir étudié jusqu'en classe de 3^{ème}, il travaille dans la tôlerie automobile. Fin 1960, il a 18 ans quand il part combattre en Algérie. Durant le voyage, il est victime de dysenterie et perd 20 kilos. Il rentre en 1962, 2 mois après l'indépendance algérienne.



« J'aurais aimé en parler mais je n'osais pas et puis personne ne m'a demandé. »

« Mes mauvais souvenirs, je ne veux pas les citer mais j'ai vu une violence extrême comme le sol qui était couvert de sang, des soldats égorgés. »

« Je garde encore aujourd'hui des séquelles comme la peur, la méfiance, des cauchemars et je regarde toujours derrière moi. »

« Il y'a un grand silence autour de ce sujet, Pas de cérémonie, ni de commémoration et aucune aide psychologique. Un sentiment d'avoir fait tout cela pour rien. »

L'EXPÉRIENCE DE
LA GUERRE

VIVRE AVEC LA MÉMOIRE
DE LA GUERRE

LES TRACES DE LA
GUERRE

ALGÉRIE - LA GUERRE, LES MÉMOIRES

Joseph Avrillon

est né en 1936 à Thônes. Fromager de métier (mais n'aime pas le fromage !!), il part en tant qu'appelé en Algérie en novembre 1956. Il y passe 2 ans. Il est médaillé à 3 reprises pour bonne conduite.



« J'avais un peu honte »



« Ils m'ont volé 2 ans de ma jeunesse. »



L'EXPERIENCE DE
LA GUERRE



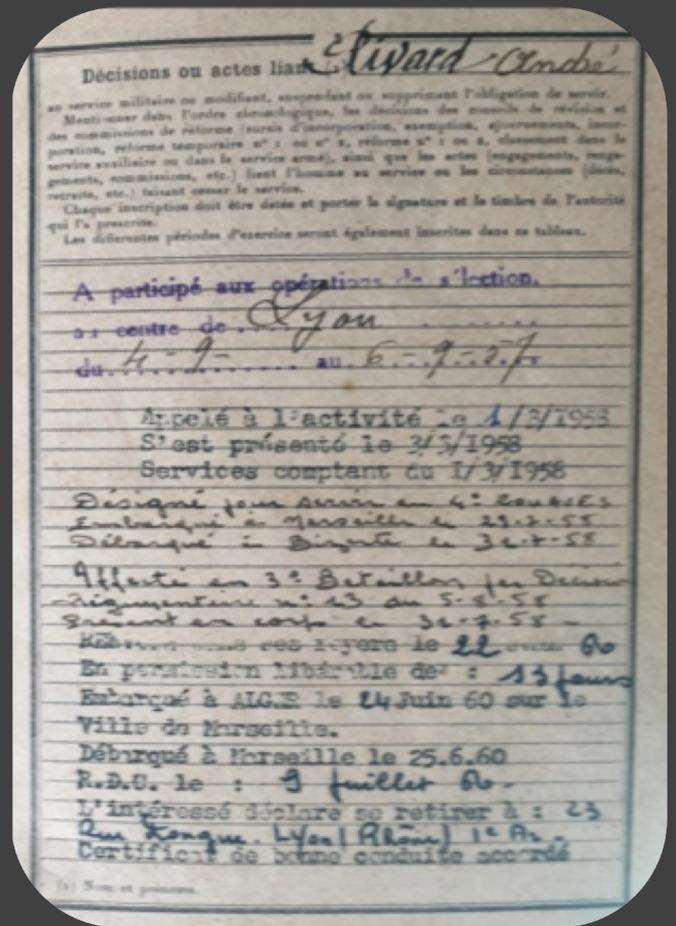
ALGÉRIE - LA GUERRE, LES MÉMOIRES

Monique Rivard

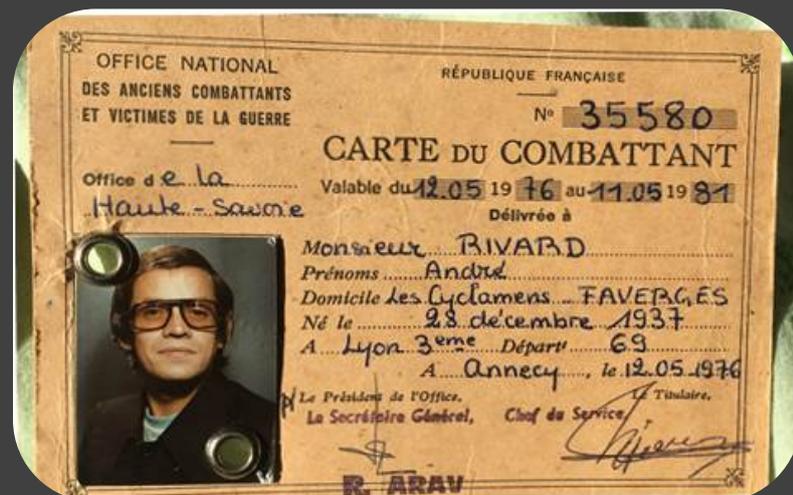
a aujourd'hui 81 ans. Elle a 14 ans lorsque commence la guerre d'Algérie. Elle est secrétaire. Monique a ensuite rencontré André qui est devenu son mari. Il a combattu en Algérie de juillet 1958 à juin 1960.



« Il évoquait que les bons souvenirs, il ne parlait jamais des horreurs, c'est ce qui m'a séduit chez lui. »



Extrait du livret militaire d'André Rivard



VIVRE AVEC LA MÉMOIRE
DE LA GUERRE



ALGÉRIE - LA GUERRE, LES MÉMOIRES

Solange Avrillon

a aujourd'hui 81 ans. Elle est sœur et femme de combattants. Solange a donné naissance à 4 enfants, elle a également aidé son mari Joseph Avrillon dans la fabrication des reblochons pendant une grande partie de sa vie. Elle est maintenant à la retraite et s'occupe en faisant des confitures et d'excellents gâteaux.



« On lisait dans ses lettres qu'il allait bien, mais au moment où on les lisait il pouvait être mort »

Objets rapportés d'Algérie par Joseph



Michel, le frère de Solange en Algérie



VIVRE AVEC LA MÉMOIRE
DE LA GUERRE



ALGÉRIE - LA GUERRE, LES MÉMOIRES



Lucienne Carrillat

est la sœur d'un combattant, Jean Grosjean et devient plus tard l'épouse d'un ancien combattant, Joseph. Elle a 76 ans aujourd'hui et elle était secrétaire de mairie. Elle raconte comment elle a vécu la guerre à l'âge de 10 ans alors que son frère est envoyé en Algérie, puis comment la guerre a marqué son mari et ses enfants.

« Chaque fois qu'elle voyait arriver le maire, Maman tremblait, parce qu'il était chargé d'annoncer les décès en Algérie. (...) Pour moi, la guerre, c'est une période difficile où on a eu peur »

« C'est beaucoup plus tard, quand il a parlé avec les enfants, que j'ai beaucoup plus appris ce qu'il avait vécu en Algérie. »

*« - Qu'est ce que Joseph a rapporté de la guerre?
- Des photos de ses élèves et des fusées éclairantes ! »*



L'EXPERIENCE
DE LA GUERRE



VIVRE AVEC LA MÉMOIRE
DE LA GUERRE



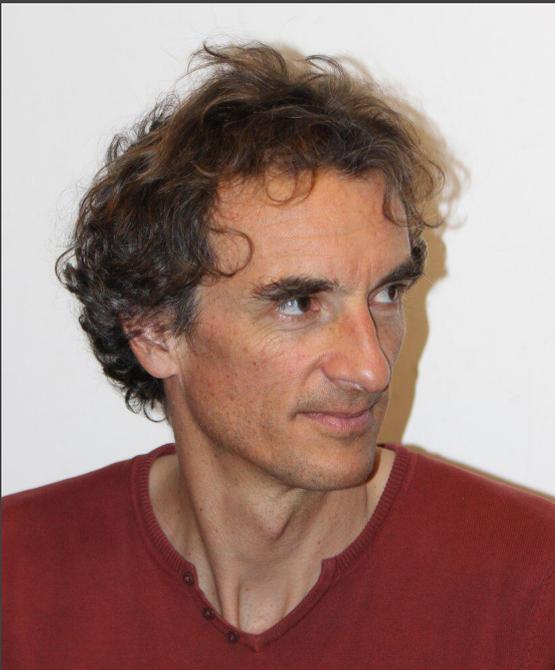
LES TRACES DE LA
GUERRE



ALGÉRIE - LA GUERRE, LES MÉMOIRES

Pierre Carrillat

a 45 ans et est professeur d'EPS. Il est le fils de Joseph et Lucienne Carrillat qui ont également participé à cette enquête.



« C'est vraiment le passé, comme si mon père ne l'avait pas vécu (...) du passé révolu. »

« Il ne parlait que des choses qui n'étaient pas traumatisantes pour lui sans doute. »

Sophie Bonanséa

est née en 1971 à Annecy où résidait sa famille. Cette monitrice éducatrice témoigne sur l'expérience de son père, ancien combattant.



« Je sentais qu'il y avait un interdit là. Du fait que lui, il ne s'étalait pas tant que ça, je me suis peut-être interdite d'aller voir, d'aller creuser un peu plus loin. »

« Pour lui, en reparler, ça amène des cauchemars. »



VIVRE AVEC LA MÉMOIRE
DE LA GUERRE



LES TRACES DE LA
GUERRE



ALGÉRIE - LA GUERRE, LES MÉMOIRES



Marie-Christine Lalanne

est née en 1957 à Constantine en Algérie où résidait sa famille. Elle naît dans une Algérie en guerre. Son père va combattre dans l'armée française. En 1962, ses parents, comme près d'un million de Pieds Noirs*, quittent l'Algérie devenue indépendante. Elle vit aujourd'hui à Sillingy et est assistante de direction.

* Français d'Algérie rentrés en France à partir de 1954 appelés aussi « rapatriés »

« Je sais certaines choses, mais assez... je ne sais pas? (...) C'était un sujet pas du tout tabou chez nous. »

Port d'Alger en 1962 : départ de rapatriés
(photo Sipa)



LES TRACES DE LA
GUERRE



ALGÉRIE - LA GUERRE, LES MÉMOIRES

Myriam et Sonia Fetzer

sont les filles de Pierre et Anne Fetzer. Myriam est née en 1961 à Raons l'Etape. Enseignante spécialisée pour les enfants en difficulté scolaire, elle est maintenant à la retraite. Sa cadette, Sonia, est née en 1963. Elle est également enseignante.



« Il n'a pas donné de détails, il aime mieux pas en donner, mais il avait un chien qu'il aimait bien là-bas »



“On est des victimes collatérales mais en vrai, c'est lui la première victime.”

LES TRACES DE LA
GUERRE

